



FICHE PÉDAGOGIQUE

Falstaff

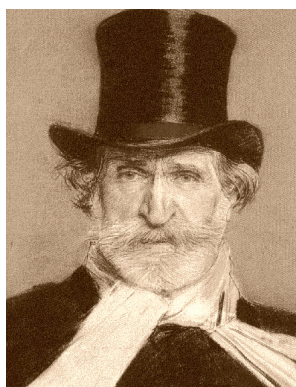
Verdi

LANGUE: ITALIEN - DURÉE: 2H50

Verdi vient tard à la comédie. Le fait de pouvoir choisir ce qu'il écrit lui donne une totale liberté et l'audace d'aborder une veine qu'à 80 ans il n'a encore que peu explorée. On connaît son attachement à la qualité du livret. C'est donc sans surprise qu'il s'inspire de deux pièces de Shakespeare. L'opéra raconte la vengeance de deux dames, Alice Ford et Meg Page. Aidées de complices, elles mettent au point un stratagème pour piéger Falstaff qui vient de leur faire la cour en même temps. Situations burlesques côtoient scènes amères et prouvent combien Verdi recherchait à caractériser ses personnages en décrivant, grâce à la musique, les émotions qu'ils pouvaient ressentir. Dans cette comédie lyrique, le compositeur italien fait preuve de vivacité et d'imagination comme en témoigne la richesse de la trame orchestrale.

LE COMPOSITEUR

Musique de Giuseppe Verdi



LA CRÉATION

créé en italien le 9 février 1893 à Milan à La Scala

Le plus célèbre des compositeurs italiens est né en pleine campagne, dans la plaine du Pô, en 1813. Armé de son don pour la musique et de l'appui fidèle de son beau-père, Antonio Barezzi, il renonce à une carrière de musicien local pour risquer ses premiers pas à Milan. Les débuts professionnels sont difficiles, et marqués en outre de la douleur du triple deuil de ses deux enfants et de sa femme. Après le triomphe de NABUCCO (1842), il compose sans relâche, pour honorer les commandes de nombreux théâtres italiens. Après quelques années, il s'installe avec sa nouvelle femme, Giuseppina Strepponi, dans une villa qu'il a achetée à Busseto, la bourgade de sa jeunesse. C'est le temps des chefs-d'oeuvre: RIGOLETTO (1851), IL TROVATORE (1853) et LA TRAVIATA (1853). Sa carrière prend ensuite une envergure internationale. Il compose AÏDA (1871) pour l'ouverture de l'Opéra du Caire et travaille Shakespeare avec OTELLO (1887) et FALSTAFF (1893). Jusqu'à sa mort en 1901 à Milan, Verdi partage son temps entre la composition, les voyages dans toute l'Europe et la gestion de son domaine.

Verdi dit ses adieux à l'opéra avec FALSTAFF. Il s'adonne pour cela au genre de la comédie qu'il a finalement peu expérimenté dans sa carrière marquée par l'échec de UN GIORNO DI REGNO. Verdi écrit donc pour le plaisir sans la contrainte de la commande et n'a plus rien à prouver. C'est Arrigo Boito qui encourage Verdi en 1889 à mener ce projet et rédige le livret, qualifié de fluide et précis, en s'inspirant de deux pièces de Shakespeare LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR et HENRY IV. Il y développe l'intrigue secondaire qui se noue entre Nannetta et Fenton. Verdi accueille le texte de Boito avec enthousiasme et n'exige pratiquement pas de corrections alors qu'il avait pourtant l'habitude de le faire. Il travaille à son propre rythme et tient le projet secret. L'opéra sera présenté pour la première fois à La Scala en Italie. Verdi organise la première et s'investit toujours autant dans la préparation du spectacle en dirigeant les répétitions. La création est un événement, le public adhère complètement à l'oeuvre. Verdi, perfectionniste, y apportera encore des retouches jusqu'en 1894 où FALSTAFF est monté à Paris avec succès.

LES PERSONNAGES ET L'HISTOIRE

FALSTAFF gros homme paillard et ivrogne - baryton **FORD** époux de Alice - baryton **MRS ALICE FORD** dame de la haute société - soprano **NANNETTA** fille des Ford - soprano **FENTON** amoureux secret de Nannetta - ténor **MRS MEG PAGE** dame de la haute société - mezzo-soprano **MRS QUICKLY** amie d'Alice Ford et de Meg Page - mezzo-soprano **CAIUS** docteur et prétendant de Nannetta - ténor **BARDOLFO** complice de Falstaff - ténor **PISTOLA** autre complice de Falstaff - basse **BOURGEOIS, GENS DU PEUPLE ET SERVITEURS DE FORD** Choeur

A Windsor, pendant le règne de Henri IV

ACTE I: Sir John Falstaff se trouve à l'auberge de la Jarrettière comme à son habitude. Le Docteur Caius se présente à lui furieux car il accuse le gros bonhomme d'être un voleur et d'avoir profité de son état d'ivresse pour commander à ses deux acolytes, Bardolfo et Pistola, la mission de vider ses poches. Quand l'aubergiste réclame sa note, Falstaff constate qu'il n'a plus un sou. Il projette alors de séduire deux bourgeoises Alice Ford et Meg Page pour leur soutirer de l'argent. Comme les deux complices refusent d'entrer dans la combine, Falstaff envoie un page apporter aux dames la même lettre d'amour. Alice Ford et Meg Page qui se connaissent bien ne mettent pas longtemps à découvrir qu'elles ont reçu la même missive et s'amusent de la situation. Avec Miss Quickly et Nannetta, elles décident de se venger. Parallèlement Bardolfo et Pistola avertissent Ford. Dans le brouhaha général, le jeune Fenton et Nannetta flirtent. Mrs Quickly est mandatée par ses amies pour donner rendez-vous à Falstaff chez les Ford tandis que ce dernier décide de visiter le séducteur sous une fausse identité.

ACTE II: Falstaff est à l'auberge quand Mrs Quickly vient lui annoncer que Alice Ford le recevra entre deux et trois heures. Entre alors Maestro Fontana, alias Ford. Il demande à Falstaff de l'aider à conquérir Alice Ford qui lui résiste et lui promet une belle somme d'argent en récompense. Falstaff accepte sans hésiter et annonce qu'il a justement rendez-vous avec elle. Croyant que sa femme lui est infidèle, Ford est fou de rage et poursuit quand même son stratagème. Pendant ce temps, Mrs Quickly rapporte en se délectant le résultat de sa mission. Dans une ambiance rieuse, la jeune Nannetta se met à pleurer car elle apprend que son père veut la marier au Docteur Caius. Les trois dames promettent de l'aider à épouser celui qu'elle aime. Falstaff rejoint Alice Ford. Celle-ci fait mine de se laisser courtiser. Mrs Quickly interrompt la scène comme prévu et annonce l'entrée de Meg Page qui informe pour du vrai le retour du mari d'Alice. Ford rejoint l'assemblée en compagnie de Fenton, du Docteur Caius, de Bardolfo et Pistola. Ils fouillent la pièce en vain pour trouver le gros homme qui est caché derrière un paravent. A leur sortie, Alice pousse Falstaff dans un panier à linge. Nannetta et Fenton profitent de ce remue-ménage pour s'échanger quelques baisers. Alice fait jeter le panier dans la Tamise et montre à son mari jaloux l'image drôle de Falstaff pataugeant dans l'eau.

ACTE III: Falstaff est furieux et se console dans la boisson. Mrs Quickly lui assure qu'il s'agit d'une maladresse des serveurs et qu'Alice voudrait tant le revoir. Elle lui donne rendez-vous à minuit dans le parc de Windsor sous le grand chêne et lui demande de venir déguisé en Chasseur Noir. Les dames et Ford mettent au point une mise en scène où ils se feront passer pour des elfes et des fées dans l'espoir de faire perdre la tête à Falstaff. Ford a toujours le projet de donner la main de Nannetta à Caius et pense que la soirée en sera l'occasion. Comme Mrs Quickly capte son intention, elle avertit Alice. La soirée se déroule comme prévu. Ford sermonne sévèrement Falstaff mais lui pardonne son comportement. Dans l'allégresse générale, un double mariage est célébré: celui de Nannetta et Caius et celui d'un couple mystère introduit par Alice. Les masques tombent alors et Ford se rend compte qu'il vient d'unir Nannetta et Fenton alors que Caius et Bardolfo s'étaient déguisés. La conclusion de l'histoire est que «Tout au monde est plaisanterie. L'homme est né bouffon».

LA MUSIQUE

Equivoque des sentiments, foisonnement des déguisements, déclarations d'amour et apartés font de FALSTAFF une comédie de premier ordre. Le génie de l'oeuvre repose sur la manière dont Verdi traduit musicalement ces éléments comiques. Il fait correspondre le texte et la musique avec un sens du détail sans précédent. Il mélange les rythmes et les textures orchestrales afin de rendre la partition dynamique et de coller à l'action comique. Verdi se permet des fantaisies tendant à faire évoluer le genre et à se détacher de ce qu'il a composé jusqu'ici. Il recourt au leitmotiv musical (à un ensemble de notes correspond une situation) et combine les tonalités de manière complexe. Pourtant l'impression générale que dégage la partition est que le grand maestro l'a écrite avec facilité et plaisir. C'est donc, à n'en point douter, sur ces facteurs que s'est construit le succès de FALSTAFF.

LA MISE EN SCÈNE DURÉE: 2H50 AVEC ENTRACTE

En soulignant l'universalité du genre de l'opéra, le metteur en scène Stefano Poda s'est interrogé sur la manière de rendre compréhensible FALSTAFF aujourd'hui. Il choisit de situer l'action au coeur de la Première Guerre mondiale. Il mène alors une réflexion sur l'homme et son temps partant du principe que FALSTAFF n'est pas un opéra bouffe au sens propre du terme mais plutôt un opéra tragique traité de manière ironique. Pour traduire son idée, il s'appuie sur les techniques de la pantomime et chorégraphie les mouvements des chanteurs. Il offre alors une mise en scène élégante, stylisée et dynamique.